

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 273 Tout maintenant nous vivons en lyesse](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 273 Tout maintenant nous vivons en lyesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLes Jeunes.

Incipit non moderniséTout maintenant nous vivons en lyesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 273

Section au sein de laquelle le poème prend place[[Trois dizains de trois aages des enfans, des jeunes, & des vieux.]]

Folio

tationH4r, H4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

D E S T R I S T E S .

Si Mars sanglant n'alloit par monts & vaux
Et tous ceux la (entens tu ma pucelle)
Cognossoient bien le grand pris que tu vaux
Dedans briefz iours tu ne serois plus celle.

Trois dizains de trois a yes des en-
fans des ieunes, & des vieux.

Les enfans.

A l'aduenir nous rons triumphans,
Puis qu'auons mis noz tédies piedz sur terre
Nous sommes beau & dou illetz petits enfans,
Aux papillon nous faisons aître guerre,
Avec le tems honneur pourrons acquerre,
Et les hazard des batailles hanter
Quant à present il nou faut contenter
Des ans plus froids & les moins vicieux
Celuy se peut sans me faire vanter,
Qui ayant beu attend encore mieux,

Les ieunes.

Tout maintenant nous viuons en lyesse,
Eten la fleur des ans plus vigoureux:
Mais ceste fleur de la gaye ieunesse
Produict vn fruit plus qu'autre sauourceux:
C'est quelque cas de faire l'amoureux
Lances briser en esclatz plus de cent
L'enfant n'est pas bien ou mal cognosant.
Le vicil decline en vie languissante,

Hiii

R E C R E A T I O N .

Si que sur tous le ieune est florissant,
Car bien present surpassé grande attente.

Les vieux.

Vescu auons virilement robustes,
Beaux, aduenans, souples à tous propos:
Voicy croiser noz chefz iadis venuistes,
A l'approcher de la fiere Atropos;
Mais puis que mort trauaillant sans repos,
Le veil en cendre & le ieune reduict.
Prenons encor nostre tel quel deduict,
Foible est le corps, mais l'esprit se renforce
Dont plus d'honneur la vieillesse conduic.
Car le corps n'est de l'esprit que l'escorce.

Vnzain d vn glorieux president.

Vn president glorieux par nature,
Cheuauchât pres d'aucuns & certains lieux,
Ouyt sonner les cloches d'auenture
Au quarillon, dont il fut bien joyeux,
Pésant qu'on fit tel son pour ses beaux yeux
Or en faignant n'appeter tel honneur,
Disoit qu'on fit lors cesser le sonneur,
Mais luy fut diet par vn quidam, que point
On ne sonnoit pour luy:ains pour la feste
De moseigneur saint Crespin, par tel point
Monsieur fut vnu estre fol manifeste.